

Rwanda, un génocide populaire

JEAN-PAUL KIMONYO

Les génocides sont souvent planifiés et mis en œuvre par les Etats. Au Rwanda, s'ajouterait à cette caractéristique, selon l'historien rwandais Jean-Paul Kimonyo, la participation massive de la population. Les milices interhamwe auraient notamment bénéficié de l'aide des habitants « ordinaires » pour capturer et séquestrer les victimes. C'est pourquoi le nombre des inculpés est très élevé : huit cent vingt mille personnes en 2005 pour une population d'environ sept millions.



Comment expliquer cette complicité, cette participation populaires au crime de masse ? Aux explications traditionnelles (dégâts de l'idéologie coloniale, rouages autoritaires de l'appareil d'Etat), Kimonyo ajoute la mise au jour du maillage intellectuel et institutionnel qui a permis de briser les résistances au génocide sur le terrain. Au début des massacres, en effet, des communes se sont opposées aux milices. Le consensus créé par les génocidaires au travers d'une stratégie d'élimination systématique des opposants, dans un climat de peur, a eu raison de ces résistances. Appuyé sur des exemples précis, le travail de Kimonyo aide à décortiquer la mécanique infernale du génocide sans minimiser la responsabilité des milices interhamwe.

ANNE-CÉCILE ROBERT

Karthala, Paris, 2008, 540 pages, 29 euros.

Mots-clés

- **Afrique**
- **Rwanda**
- **Génocide**
- **Histoire**